

EN MARCHE À VOS CÔTÉS

# COURRIER PASTORAL

## « L'Église est femme »

À plusieurs reprises, le pape François s'est exprimé avec enthousiasme au sujet des femmes, «premières témoins de la Résurrection». Il y a un an, dans son long entretien avec les journalistes au retour de son voyage de Rio, il avait affirmé que «Marie est plus importante que les Apôtres». Plus récemment, dans une interview publiée fin juin, il a affirmé que la femme «est la plus belle chose que Dieu ait créée» et que «l'Église est femme».

Par ces lignes, je ne prétends pas ouvrir un débat sur la question de l'ordination des femmes (je n'en ai pas les compétences) et dans ce numéro du Courrier Pastoral, il n'y a pas un article spécifique sur le rôle ou la place des femmes dans la religion ou l'Église. Mais la question a surgi d'elle-même, au fil des pages. Dans l'entretien avec le Cheikh Khaled Bentounès (pp. 4-5) en particulier. Le chef spirituel de la confrérie soufie appelle et s'engage dans un dialogue entre traditions religieuses, ô combien urgent. Et dans ce contexte de crise, il souligne l'importance de mettre le féminin à la place qu'il mérite. «Le féminin – dit-il – est porteur d'une espérance qui est la vie».

La question de la place des femmes s'impose aussi en arrière-plan du compte-rendu de la belle fête pour la remise des diplômes de l'Institut Romand de Formation aux Ministères (IFM) (pp.8-9.) Des douze diplôm(e)s de la volée romande 2014, dix sont des femmes. C'est plus qu'une simple majorité! Elle se dessine enfin dans les pages de l'actualité de ces mois d'été, avec la nouvelle de la nomination de la première femme à la tête d'une université pontificale. Les femmes ont une place importante dans l'Église et de plus en plus de responsabilités. Mais leur rôle est débattu et pour le Saint-Père «il devrait y avoir plus de travail sur la théologie de la femme». Un travail qu'il promet.

Pour conclure, c'est à une femme que je cède la plume pour les remerciements à toute l'équipe qui a œuvré pour vous offrir la nouvelle maquette du Courrier pastoral. En vous souhaitant une bonne lecture et une belle rentrée, je vous laisse découvrir son contenu.

Silvana Bassetti

*PS : Une année déjà que Silvana Bassetti a repris avec professionnalisme la rédaction du Courrier pastoral. Par ces quelques mots, qu'elle soit remerciée pour son travail de qualité. Merci aux lectrices et lecteurs du «Courrier pastoral» pour leurs remarques, commentaires et suggestions qui nous ont permis de nous améliorer. Merci à Frédéric Chevalier pour son travail précieux dans l'élaboration de cette nouvelle mise en page. Merci à Carmen Maruri pour la complexe gestion du fichier des adresses de nos abonnés. Merci aussi à Dominique Pittet qui accompagne nos aventures avec bienveillance. Enfin un grand merci à Monseigneur Farine pour la confiance qu'il nous a toujours accordée.*

Guylaine Antille, Responsable communication

### AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

- |       |   |       |                                      |
|-------|---|-------|--------------------------------------|
| 2-3   | PASTORALE DES JEUNES : Kairos 2014      | 13-16 | EN BREF                              |
| 4-5-6 | RENCONTRE : Cheikh Khaled Bentounès     | 17    | ÉCHO DE L'ÉGLISE EN SUISSE           |
| 7     | ECR : Assemblée Générale de l'ECR       | 18    | LES 7 DIFFÉRENCES / LA PHOTO DU MOIS |
| 8-9   | ROMANDIE : Remise des diplômes de l'IFM | 19    | Mgr PIERRE FARINE                    |
| 10-11 | ANNONCES                                | 20    | AGENDA                               |
| 12    | NOMINATIONS                             |       |                                      |

## L'homme qui fait défiler les religions sur la Croisette à Cannes Khaled Bentounès au nom du Mieux Vivre Ensemble

«L'ego humain est-il arrivé à un point tel que pour exister il doit nier l'autre? Est-ce cela ce que nous voulons laisser à nos enfants?» Le cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel de la Voie Soufie Alâwiyya, ne cesse de s'interroger sur les raisons qui divisent les êtres humains. Il cherche aussi des réponses, par l'action et dans le dialogue entre traditions religieuses, car «la réponse - dit-il - n'est pas chez les uns ou chez les autres. Chacun en a une partie». Fin mai, il était en Suisse et au Vicariat de Genève pour une réunion avec les membres du Groupe Islam de la Conférence des Évêques suisses (CES) <sup>1</sup>. Il a pris le temps de répondre à nos questions pour nous parler de «l'urgence» de construire un vrai dialogue entre traditions religieuses, «autour de la spiritualité» pour bâtir une société du mieux vivre ensemble. La spiritualité est universelle. Les femmes – confie-t-il – ont un rôle majeur à jouer.

**C**heikh Khaled Bentounès, vous êtes le guide spirituel de la confrérie soufie Alâwiyya, branche spirituelle de l'islam, quel était le but de votre rencontre avec le Groupe de travail «Islam» de la CES?

J'ai présenté la tradition musulmane du soufisme, les bases de son enseignement, ses traditions plusieurs fois millénaires, avec quinze siècles d'histoire. J'ai essayé de parler de cet Islam, qui est ignoré y compris par les musulmans, et qui n'a pas d'écho dans les médias qui accordent beaucoup plus d'importance au radicalisme. Nous avons surtout parlé du présent, un présent de divisions qui nous appelle à repenser la notion du dialogue entre les traditions religieuses monothéistes (judaïsme, christianisme, islam) mais également d'autres religions comme le bouddhisme qui a pris sa place aujourd'hui en Suisse et en Europe. **Il y a urgence de construire ce dialogue avec franchise, honnêteté, autour de ce qui nous réunit, c'est-à-dire la spiritualité.** Chaque tradition incarne à la fois un message religieux avec sa doctrine, son rituel, sa théologie. Mais il y a quelque chose qui est au fond essentiel dans le message monothéiste: l'appel au Divin, constant et permanent, à travers des valeurs qui sont communes: la charité, la tolérance, l'amour, le respect et dignité. **Je crois à une rencontre par la spiritualité, car la spiritualité est universelle.**

J'ai présenté la tradition musulmane du soufisme, les bases de son enseignement, ses traditions plusieurs fois millénaires, avec quinze siècles d'histoire. J'ai essayé de parler de cet Islam, qui est ignoré y compris par les musulmans, et qui n'a pas d'écho dans les médias qui accordent beaucoup plus d'importance au radicalisme. Nous avons surtout parlé du présent, un présent de divisions qui nous appelle à repenser la notion du dialogue entre les traditions religieuses monothéistes (judaïsme, christianisme, islam) mais également d'autres religions comme le bouddhisme qui a pris sa place aujourd'hui en Suisse et en Europe. **Il y a urgence de construire ce dialogue avec franchise, honnêteté, autour de ce qui nous réunit, c'est-à-dire la spiritualité.** Chaque tradition incarne à la fois un message religieux avec sa doctrine, son rituel, sa théologie. Mais il y a quelque chose qui est au fond essentiel dans le message monothéiste: l'appel au Divin, constant et permanent, à travers des valeurs qui sont communes: la charité, la tolérance, l'amour, le respect et dignité. **Je crois à une rencontre par la spiritualité, car la spiritualité est universelle.**



Chaque tradition incarne à la fois un message religieux avec sa doctrine, son rituel, sa théologie. Mais il y a quelque chose qui est au fond essentiel dans le message monothéiste: l'appel au Divin, constant et permanent, à travers des valeurs qui sont communes: la charité, la tolérance, l'amour, le respect et dignité. **Je crois à une rencontre par la spiritualité, car la spiritualité est universelle.**

**Quel regard portez-vous sur le monde aujourd'hui?**

Le monde aujourd'hui est en crise, une crise de sens et de système, économique et financière, une crise de valeur. Cela nous oblige à réfléchir autrement, à rechercher des réponses du mieux vivre ensemble dans les profondeurs de l'héritage de la sagesse humaine, pour résoudre les problèmes non pas par la violence, mais par un recours à la réflexion qui nous amène à construire une culture de paix. Pour cela, je pense qu'il

est important de se rencontrer et de **mettre le féminin à la place qu'il mérite.** Le féminin est porteur d'une espérance qui est la vie, d'une promesse. Il est porteur d'une vision différente, une vision beaucoup plus compassionnelle, moins dans les extrêmes. Nous organisons un Congrès international Féminin « Parole aux femmes », du 27 octobre au 2 novembre 2014, en Algérie, avec des conférences, des débats, des ateliers, autour de différents axes<sup>2</sup>, sur la réconciliation

du féminin et du masculin, la tradition et modernité, le voilement et dévoilement, le féminin et culture de paix.

**Que pensez-vous des débats sur le port du voile des femmes?**

Avec le débat sur le voile, ou les minarets, nous sommes toujours dans le paraître, dans l'identitaire. Nous en avons fait une affaire musulmano-musulmane,

alors que l'histoire nous enseigne qu'il s'agit d'un fait culturel dans tout le Moyen-Orient, le pourtour méditerranéen. Et même au-delà, encore aujourd'hui, dans le protocole de la Reine d'Angleterre, il est écrit que pour rencontrer la reine il faut être coiffé. Voulons-nous une société de citoyens ou d'identités? L'ego humain est-il arrivé à un point tel que pour exister il doit nier l'autre? Devons-nous être dans la déchirure pour le paraître?

### Mais comment faire entendre le message de dialogue et de rencontre?

Par l'action. Je suis un homme de terrain plus qu'un intellectuel. Depuis 4 ans nous avons créé une association à Cannes, le Vivre ensemble, avec des actions dont notamment **le jour du vivre ensemble pour toutes les religions, avec des moments de partage et un défilé sur la Croisette avec des juifs, des catholiques, des musulmans, des bouddhistes, des familles, des enfants**. La vie des gens qui participent à ces actions a changé, les tabous sont tombés. La peur de l'autre est paralysante et quand on ne laisse que les extrêmes s'exprimer, les fossés se creusent et le communautarisme devient le refuge. S'ouvrir à l'autre c'est tisser des liens de citoyenneté et personne ne vient convertir l'autre. AISA ONG, qui a maintenant obtenu le statut consultatif auprès des Nations Unies, est à l'ori-

gine d'une initiative pour une journée internationale du Mieux Vivre ensemble. Nous avons besoin symboliquement d'un jour qui nous unit. Mieux vivre ensemble c'est un choix.

*Propos recueillis par Silvana Bassetti*

<sup>1</sup> Créé en 2001 par la Conférence des évêques suisses (CES), le Groupe de travail « Islam » (GTI) a pour but de promouvoir le dialogue islamo-chrétien et d'aider les prêtres et personnes engagées dans la pastorale à traiter les questions importantes qui se posent à ce sujet dans le contexte helvétique.

### <sup>2</sup>Les cinq axes du Congrès « Parole aux Femmes »

Axe 1 : Réconciliation du féminin et du masculin pour le retour vers l'harmonie et la Paix.

Axe 2 : L'éducation dans la transmission des valeurs humaines.

Axe 3 : les sagesses universelles pour bâtir ensemble un monde de paix.

Axe 4 : Dévoiler des vérités sur le statut de la femme en Islam pour qu'elle se réapproprie son histoire, son droit et sa dignité.

Axe 5 : Construire une culture de paix en faveur du mieux vivre ensemble.

« **Les catholiques ont la chance d'avoir un pape avec une personnalité forte**, avec un message d'ouverture, à la fois interne mais aussi vis-à-vis des autres religions, des autres traditions. Son voyage au Moyen Orient en est une preuve éclatante ainsi que son invitation aux Palestiniens et aux Israéliens à une rencontre au Vatican pour prier. Il ne s'agissait donc pas, une nouvelle fois de discussions qui ne finissent pas, mais de prier ensemble. Nous avons peut-être oublié que la prière pouvait nous conduire à la Paix, la paix du cœur, la paix dans la cité et la paix dans le monde. C'est peut-être là, l'élément clé que peut nous apporter la spiritualité ». *Cheikh Khaled Bentounes*

## Cheikh Khaled Bentounès

Guide spirituel de la Voie Soufie Alâwiyya, le cheikh Khaled Bentounes est président-fondateur de AISA ONG Internationale (Association Internationale Soufie Alâwiyya AISA). Né à Mostaganem (Algérie) en 1949, il est l'arrière-petit-fils du cheikh Ahmed al-Alâwî (1869-1934).

Du 28 mai au 7 juin 2014, le **Cheikh Bentounes a participé au périple pour une Culture de Paix** à travers la Suisse organisé par AISA ONG Internationale, AISA Suisse en collaboration avec les associations Compostelle-Cordoue et Reconstruire Ensemble. Près de 500 personnes ont participé aux différentes rencontres à Berne, St-Maurice et Sierre qui ont permis de tisser des liens. Il est essentiel de remplacer la culture de violence par la Culture de Paix. La Culture de Paix est la base pour construire la société du mieux vivre ensemble. (Source AISA Suisse)

## Association Internationale Soufie Alâwyya

L'Association Internationale Soufie Alâwyya (AISA) a pour mission de tisser des liens, de cultiver un esprit d'ouverture et de dialogue tout en mettant l'accent sur la construction d'un monde de paix.

Œuvrant à l'approfondissement et au rayonnement de la pensée du Cheikh Ahmad Ibn Mustafâ al-Alâwî (1869-1934), fondateur de l'Ordre soufi Alâwyya-Darqâwyya-Shâdhiliyya, et de celle de chacun de ses maîtres et de ses successeurs, l'Association nourrit et dispense un enseignement soufi de nature à sauvegarder et revivifier un précieux patrimoine spirituel de l'humanité ».

AISA Suisse est une des dix-huit commissions de l'Association Internationale Soufie Alâwyya.

La Fédération AISA a été reconnue comme Organisation Non Gouvernementale (ONG) internationale avec le «statut consultatif spécial» auprès de l'ECOSOC (Conseil Économique et Sociale) de l'ONU. C'est le 19 janvier 2014, que le « Statut Consultatif Spécial » a été attribué à la fédération AISA par un Comité de 60 États Membres de l'ONU. (Source : site de Aisa suisse [www.aisa-suisse.ch](http://www.aisa-suisse.ch))



## ANNONCE

### « Vivre dans la dignité: qu'est-ce à dire ? »

Conférences des aumôneries HUG Œcuménique. De 14 h 30 à 16 h à la salle Opéra de l'hôpital (HUG).

- 16 sept.:** « L'accompagnant devant la dignité du souffrant: enjeux spirituels et théologiques »  
par François Rouiller, théologien et aumônier au CHUV.
- 14 oct.:** « Vivre et mourir dignement: pour une éthique de la personne »  
par Denis Müller, prof. honoraire de théologie, éthicien, Genève et Lausanne.
- 11 nov.:** « Autonomie et dignité dans une éthique médicale »  
par Samia Hurst, prof. De bioéthique, médecin, Genève.
- 9 déc.:** La dignité de tout homme révélée quand Dieu se fait proche »  
par Thierry Collaud, prof. de théologie morale et d'éthique sociale et chrétienne, UNIFR.

**Renseignements:** Aumôneries HUG: C. Rouiller, 022 382 65 90, [catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)